

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I did not say anything, because I thought Mr. Coles was suffering from a slip of the tongue at that time, because of all people, Mr. Stanfield is the last who would be opposing French. If you want to talk to Mr. Stanfield, he will engage in a very fine conversation with you in that language which he learned after 50 years of age.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Mr. Demelt would like to make another comment. You will have to come to the microphone, Mr. Demelt. I think this will be the last comment we can have from someone who has already spoken. I would still once more call for comments from those who have not yet spoken.

Mr. Demelt: Yes, I just wanted to explain further a letter requesting a grant from the Territorial government from the Commissioner. We said in this letter that we want a grant to get organized after that we want no further grants whatsoever unless grants were made to other racist groups. In other words, we are trying to stop this by asking for a grant, really we can support ourselves.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Are you speaking, Mr. Demelt, of a grant which your organization has requested of the Territorial Council?

Mr. Demelt: Right.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Yes.

Mr. Demelt: Not from the Territorial Council, but from the Commissioner.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): From the Commissioner.

Are there any other comments from those who have not yet commented?

Ladies and gentlemen, I would like to thank you for your attendance at the meeting and for your participation which has been very considerable. Someone at one stage in the evening spoke of Canada, whatever Canada is. I suppose that is as good a description as any of what this Committee is about. We are trying to find out for our purposes and for yours what the people of Canada think Canada is. I suppose that perhaps in this part of the world, which is so far from the capital, Ottawa, where it seems that most of the national decisions are taken, Canada may very well seem like an abstraction. But I think across Canada we have found that while some may feel that Canada is an abstraction, Canada is also a very strong feeling on the part of Canadians. Our job has been to try to find what the consensus is among the feelings of Canadians in different parts of the country about their country. We have seen some divergence of opinion this evening. Of course, we would not be serving a very useful purpose if we did not discover those sources of division. At the same time, we hope that our travels across the country will enable us to determine the real national consensus in all the important areas that lie before us for decision as a country, and this is the task which we have been about.

• 2220

We would like to thank you very sincerely for helping us in our task, because by helping us you have been helping yourselves and all Canadians.

Thank you.

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si je n'ai rien dit, monsieur le président, c'est que je pensais que M. Coles avait fait une simple erreur car M. Stanfield serait le dernier à s'opposer au français. En effet, M. Stanfield est à même de soutenir fort bien une conversation dans cette langue, bien qu'il l'ait apprise lorsqu'il était déjà âgé de peu de 50 ans.

Le coprésident (M. MacGuigan): M. Demelt a encore quelque chose à ajouter. Veuillez vous approcher près du micro s'il vous plaît. Je crois qu'après vous les personnes qui auront déjà parlé ne pourront plus venir au micro. Je demanderais encore une fois à ceux qui n'ont pas encore parlé de bien vouloir nous donner leurs commentaires.

M. Demelt: Je voulais vous donner quelques explications concernant la lettre demandant une subvention au gouvernement territorial. Nous disions dans cette lettre que nous demandions une subvention en vue de nous organiser après quoi nous ne ferions plus aucune demande à moins que des subventions ne soient accordées à d'autres groupes raciaux. Nous avons donc introduit cette demande pour mettre fin à cette procédure car nous sommes parfaitement à même de subvenir à nos besoins.

Le coprésident (M. MacGuigan): Vous parlez d'une subvention que votre organisation a demandé au Conseil territorial?

M. Demelt: C'est bien ça.

Le coprésident (M. MacGuigan): Oui.

M. Demelt: Non pas du Conseil territorial mais du commissaire.

Le coprésident (M. MacGuigan): Du commissaire.

Ceux qui n'ont pas encore pris la parole ont-ils quelque chose à ajouter?

Mesdames et messieurs, je tiens à vous remercier d'être venus à notre réunion et d'y avoir participé comme vous l'avez fait. Le Canada a été évoqué au cours de nos discussions. Je suppose que c'est justement là l'objet de notre comité. Nous essayons en effet de déterminer ce qu'est le Canada d'après les sentiments de ses citoyens. Il se pourrait en effet que dans cette région qui est si éloignée d'Ottawa où la plupart des décisions nationales sont prises, il se pourrait donc que le Canada ici ne représente qu'une abstraction. Il me semble néanmoins qu'au cours de notre périple à travers le pays, nous avons pu constater que même si cette motion court chez certains, la plupart des Canadiens ont pour leur pays un sentiment très vif. Notre tâche a été de déterminer ce que pensent les Canadiens de leur pays, dans les différentes régions. Nous avons été témoins de certaines divergences ce soir. Bien entendu, notre tâche serait vaine si nous passions à côté de ces divergences d'opinion. En même temps, nous espérons que nos voyages à travers le pays nous permettront de déterminer quel est le véritable consensus national dans tous les secteurs importants qui réclament une décision de notre part et voilà la tâche que nous nous sommes fixée.

Nous tenons à vous remercier très sincèrement de nous avoir aidés dans cette tâche, car en nous aidant, vous vous

êtes aidés vous-mêmes et vous avez aidé tous les Canadiens.

Merci.

La séance est levée.